

## Genève

# Dans les secrets des marques d'horlogerie à "Plan-les-Watches"

Rolex, Vacheron-Constantin, Patek Philippe, Harry Winston, Piaget... Toutes ces marques iconiques sont basées à Plan-les-Ouates. Dans le cadre d'Autour du Temps, une balade horlogère racontait petites et grandes histoires. Où l'on apprend que Frédérique Constant n'existe pas et que la Deepsea de Rolex est étanche à 12000 mètres.

Une balade en plein cœur d'une zone industrielle sous le stratus matinal d'automne samedi, le programme fait rêver... En vrai, oui. En quelques centaines de mètres, c'est à un voyage dans la diversité horlogère auquel conviait Autour du Temps ces trois derniers jours. « Vous avez des histoires très différentes ici à Plan-les-Ouates » explique Gaëtane Chacon, guide culturel. Qui ont un point commun tout de même : l'excellence de l'horlogerie suisse, internationalement recherchée.

La zone a été longtemps le seul domaine des Laiteries Réunies de Genève. C'est en 1996 que Patek Philippe va en faire la capitale de l'industrie quasiment à l'échelle mondiale. Ses locaux trop à l'étroit dans le centre de Genève, la famille Stern déplace sa production là, dans un complexe impressionnant, parachévé en 2020, avec la nouvelle usine PP6, vaste paquebot de 189 mètres de long.

L'ensemble des installations fait 110 000m<sup>2</sup>, de quoi per-



La balade horlogère menée par Gaëtane Chacon, avec au loin le bâtiment PP6 de Patek Philippe. Photo Le DL / S.C.

mettre toutes les fonctions d'une entreprise, du stockage de composants à la formation interne. Patek Philippe fabrique en effet des montres objets d'art à plusieurs dizaines de milliers de francs. « Pour en avoir une, il faut attendre d'un à huit ans. Sa devise est "Jamais vous ne posséderez complètement une Patek Philippe. Vous en serez juste le gardien pour les générations futures". Au musée, il existe un registre qui recense tous les propriétaires » relate Gaëtane Chacon. En 2025, Patek Philippe vise 72 000 pièces produites.

C'est plus que d'autres. Bien moins que sa voisine de Plan-

les-Ouates cependant, Rolex et ses 10 000 salariés en Suisse. « L'entreprise est géniale dans le marketing, car elle réussit à faire croire qu'en posséder une est unique alors qu'elle doit produire un million de montres par an » confie un visiteur, qui travaille pour une autre marque.

### Frédérique Constant n'existe pas...

Les chiffres ne sont pas communiqués, mais la marque a même une fonderie sur Genève, tant elle utilise d'or. Le nom autant que le logo sont devenus iconiques, génie du fonda-

teur Hans Wilsdorf qui en 1905 trouvait que le sien était difficile à prononcer, et chercha un nom universel. Ce fut Rolex, qui sut accompagner sa qualité et ses sauts technologiques d'une communication de luxe. Comme l'invention de la montre étanche, aussitôt testée dans la Manche, par la première Britannique à faire la traversée féminine, Mercedes Gleitze en 1927, avec son boîtier Oyster. Aujourd'hui, la Deepsea permet de descendre à -12 000 mètres, ce que l'on ne fait certes pas tous les jours.

Bref un créneau un peu différent d'autres marques présentes à Plan-les-Ouates, telle Va-

cheron Constantin, qui font plus dans la haute horlogerie traditionnelle. « C'est la marque qui a la plus longue histoire en continu puisqu'elle a été créée en 1755 à Genève » note Gaëtane Chacon. À l'époque, la ville était déjà la capitale de l'horlogerie : sur une population de 26 000 habitants, 4 000 à 5 000 personnes travaillaient dans le secteur. La marque propriété du groupe Richemont aujourd'hui fait aussi dans l'artisanat d'art, comme Piaget un peu plus loin, qui a également un gros savoir-faire en joaillerie. « C'est peut-être aussi l'usine que je préfère, en forme de cadran de montre » note Gaëtane Chacon. L'architecture est tellement habile que le parking est situé dans ce qui serait le bord du cadran, et les voitures invisibles.

Mais Plan-les-Ouates, ce ne sont pas que des histoires suisses ou ancestrales. Harry Winston a ainsi été fondée à New York, avant d'appartenir à Swatch. Le nom ne sonne guère helvétique effectivement, mais il faut parfois s'en méfier, comme celui de Frédérique Constant. « Elle n'existe pas, ce sont les noms des aïeux des deux passionnés néerlandais, Aletta Bax et Peter Stas, qui ont décidé de la créer en 1988 à Genève après avoir fait le constat lors d'un séjour au ski en Suisse qu'il manquait des montres de milieu de gamme. » Une autre success-story de "Plan-les-Watches" comme on dit...

● Sébastien Colson

## Climat économique incertain, mais pas de crise horlogère

Et comment se porte le secteur économiquement, sachant qu'il emploie des milliers de frontaliers ? En 2024, les exportations horlogères suisses avaient baissé de 2,8 %, et c'était la première fois après des années d'une expansion assez rare. Au point que dans des salons comme celui de l'Horlogerie, des Medtechs et de la microtechnique, qui se tient en juin à Palexpo. En 2023, le secteur cherchait même des salariés pas formés, mais présentant de possibles compétences manuelles, comme des coiffeuses par



Une manifestation comme Watches and wonders fait de Genève la capitale de cette industrie.

Archives photo Le DL / Greg Yetchmeniza

exemple, tant la demande était importante. On n'en est plus là évidemment aujourd'hui, vu les incertitudes géopolitiques mondiales.

### Mieux à Genève que Neuchâtel

« Ce ne sont pas tant les droits de douane de 39 % de Trump qui ne produisent pas encore beaucoup d'effets que le retournement du marché du luxe en Chine » explique un professionnel qui travaille dans les ventes pour une marque moyenne de gamme de la région. De son experien-

ce en Asie, il a vu la stagnation économique de la Chine, et les classes moyennes souffrir de la crise immobilière. Mais aussi de nouvelles tendances. « Les jeunes se détournent des marques statutaires, et la création locale est encouragée », mouvement qui inquiète d'ailleurs aussi les géants français type LVMH. Reste à voir s'il s'agit d'une mode, ou d'un retournement de fond. Pour l'horlogerie genevoise l'inquiétude est en tout cas moins grande que dans d'autres cantons, comme Neuchâtel. Les montres de milieu de

gamme reculent, celles de luxe résistent, comme l'emploi. « La structure de la branche à Genève laisse penser qu'elle pourrait absorber temporairement l'impact de tels chocs. À plus long terme, elle disposerait également de la possibilité de réorienter partiellement ses ventes vers d'autres marchés », estimait ainsi le GPE (Groupement de perspectives économiques) cette semaine, tablant sur une croissance globale de 1,2 % en 2026, après 1,6 cette année pour le canton.

● S.C.